

Sidi-Brahim.

Numéro d'inventaire : 1979.18503.3

Auteur(s) : Henri Dimpre

Type de document : image imprimée

Éditeur : La Publicité synchronisée (Paris)

Date de création : 1950 (vers)

Description : gravure en couleurs d'après gravure sur bois traces de colle bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 6 vignettes représentant la bataille de Sidi-Brahim en 1845 et le courage des troupes françaises en Algérie. Titre en oriflamme entourée de 2 branches de laurier signature dans la gravure : "Henri Dimpré" Henri Dimpré : illustrateur vers 1950.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

SIDI - BRAHIM



En 1845, nos troupes d'Algérie menaient une lutte fort dure contre Abd-el-Kader. Se fiant à la parole de faux guides, le lieutenant-colonel de Montagnac, espérant surprendre le chef arabe, se mit en route, un jour de septembre, à la tête de 250 chasseurs à pied et de 60 hussards du 21^e régiment.



Mais ce fut pour les Français que la surprise fut complotée. Environnée par une nuée de cavaliers, la petite troupe, qui avait imprudemment chargé, fut décimée et contrainte de se replier sur la compagnie demeurée à la garde des bagages.



Le marabout de Sidi-Brahim était en vue. Rapidement, les derniers chasseurs le gagnèrent et s'y retranchèrent. Ils avaient perdu tout espoir, mais étaient disposés à vendre chèrement leur vie. Leur chef, le capitaine Gérard, dirigeait leur défense.



C'est alors que les Arabes amenèrent le capitaine Dutertre, fait prisonnier, afin que ce dernier livrât son collègue à se rendre. Dutertre, au contraire, engagea les chasseurs à résister jusqu'au bout... Furieux, les Arabes l'exécutèrent sur place !



De sauvages assauts furent menés. Tous échouèrent. Les défenseurs tenaient bon, sous les claquements d'un drapeau tricolore de fortune. Cette lutte héroïque et disproportionnée dura trois jours. Les munitions allaient manquer, il n'y avait pas d'eau, les quelques chasseurs du marabout tentèrent une suprême sortie.



S'élancant à la baïonnette, animés par la furie du désespoir, ils parvinrent à percer les épaisses lignes arabes. Hélas ! douze seulement d'entre eux parvinrent à rejoindre l'armée à Nemours, le 25 septembre 1845.

LA PUBLIOTÉ STICHOGRAPHIE - PARIS 8